

# Le fort des Barres (Hatry)



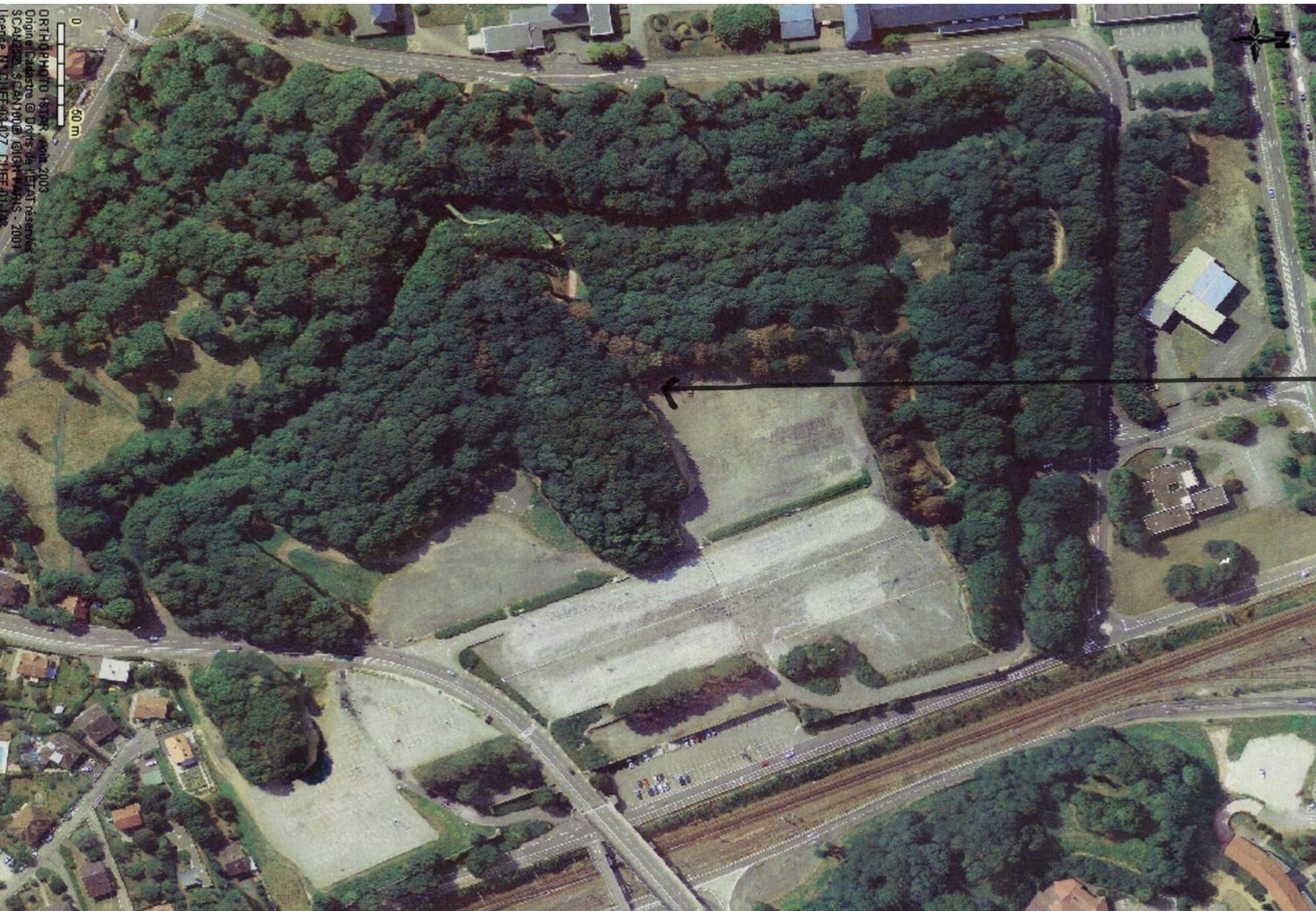
## *Le fort Hatry (Fort des Barres)*

Adresse GPS : 47.638029 / 6.8489238

Le fort des Barres est l'un des derniers ouvrages bastionnés construit en France. Bien que certains de ses éléments témoignent d'une réaction aux progrès de l'artillerie, en particulier à l'apparition de l'artillerie rayée, le fort des Barres reste imprégné par la tradition.

- Ce grand couronné (un bastion et deux demi-bastions) est érigé de 1865 à 1870 pour occuper la hauteur des Barres afin d'éviter les entreprises ennemies contre les faubourgs de la ville et l'enceinte de Vauban.
- Le rempart est aménagé pour 25 pièces d'artillerie à l'air libre et une sous casemate. La gorge est fermée par un simple mur crénelé. Deux imposantes traverses s'avancent sur la vaste esplanade intérieure. Elles abritent chacune un magasin à poudre. Un troisième magasin à poudre ainsi qu'une caserne casematée sont aménagés sous le rempart. Sur les fronts de tête, une galerie crénelée court le long de l'escarpe ; elle permet le tir au fusil dans le fossé.
- Le magasin à poudre de la grande traverse centrale est renforcé par une carapace de béton en 1889. En 1893, de grandes casernes sont construites sur l'esplanade intérieure pour accueillir le régiment d'artillerie à pied de la place. Après la démolition de ces casernes consécutive à sa réutilisation à des fins civiles, le fort a retrouvé son aspect d'origine, à l'exception d'un flanc, défiguré par le passage d'une route.

# *Le fort Hatry (Fort des Barres)*



# *Le fort Hatry (Fort des Barres)*

## INTÉRÊT HISTORIQUE ET ARCHITECTURAL DU FORT HATRY

La longue période de transition entre fortification bastionnée et fortification polygonale qui s'étend de la fin du XVIII<sup>e</sup> siècle à 1870 est l'une des plus riches de l'histoire de la fortification. La fortification bastionnée, en vigueur depuis le XVI<sup>e</sup> siècle et portée à sa perfection par Vauban entre autres, est remise en cause d'abord par le succès quasi systématique des sièges exécutés selon la méthode d'attaque des places codifiée par le même Vauban, puis par les progrès de l'artillerie. Les doutes, les tâtonnements, les expériences des ingénieurs militaires se traduisent par des réalisations d'une étonnante diversité, allant des formes traditionnelles aux plus innovantes en passant par toute une gamme d'ouvrages hybrides mélangeant les deux styles.

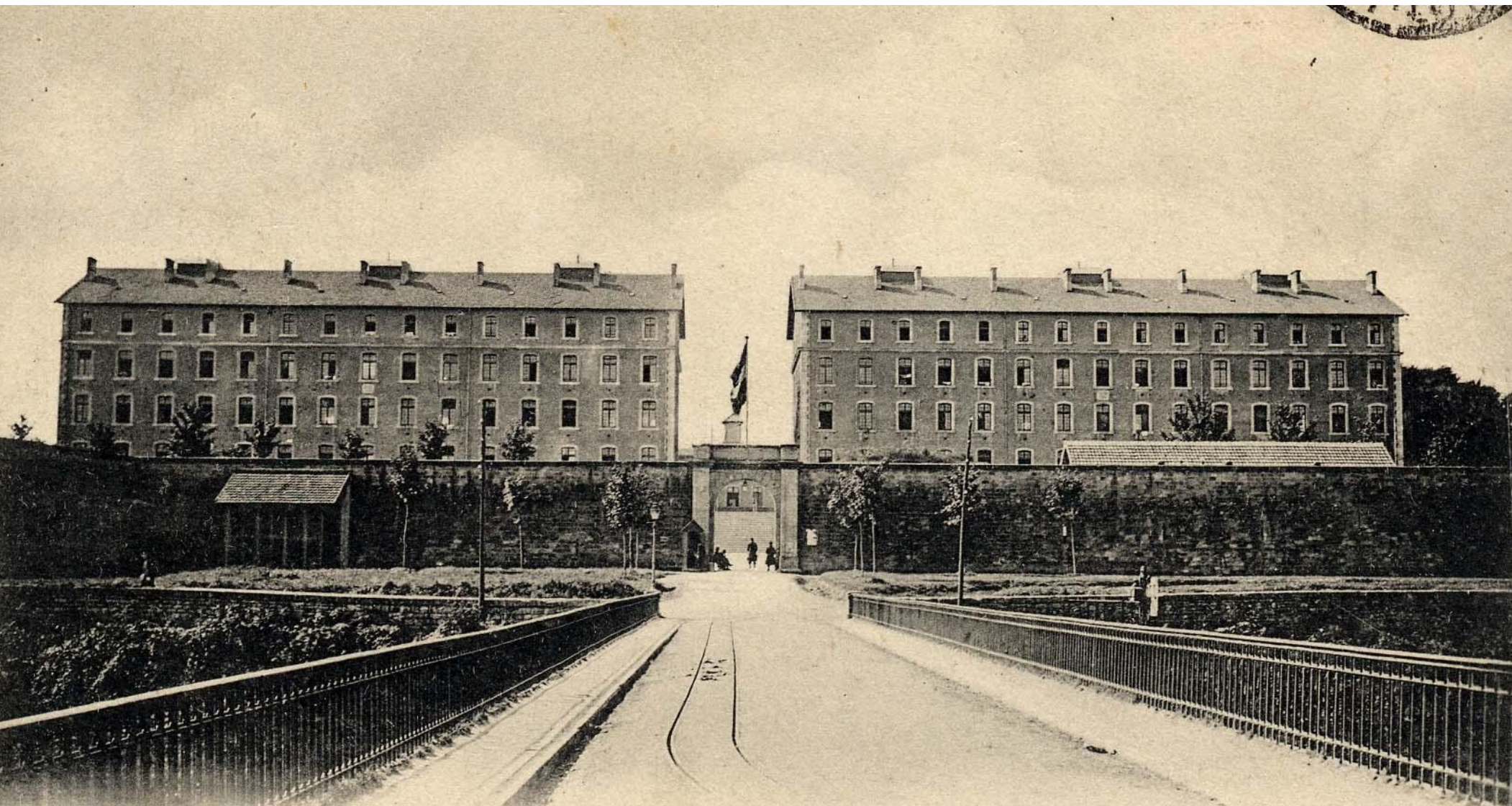
Le fort Hatry (1865-1870) est l'un des derniers forts bastionnés construits en France. Mais alors que les forts de Metz et de Langres, construits à peu près en même temps et bastionnés eux aussi, sont imprégnés des principes de la fortification polygonale et annoncent les forts polygonaux simplifiés qui seront construits après la guerre de 1870 dans le cadre du système Séré de Rivières, le fort Hatry se montre beaucoup plus timide. Si un examen des détails y révèle d'indéniables signes de modernité, son plan de masse est résolument marqué du sceau de la tradition. À ce titre, c'est un bon témoin des hésitations des ingénieurs militaires de cette époque entre tradition et innovation.

Sur le plan local, l'intérêt du fort Hatry est triple.

- Seul représentant de son époque à Belfort, il est le maillon indispensable pour compléter le vaste panorama sur l'évolution de la fortification pendant près de trois siècles offert par la ville et sa région (depuis le couronné du comte de la Suze au Château jusqu'aux travaux souterrains exécutés pendant la Première Guerre mondiale dans les forts de Bessoncourt, Vézelois et Roppe).
- Du point de vue pédagogique, c'est le seul endroit à Belfort où l'on peut voir deux beaux fronts bastionnés réguliers (sur l'enceinte urbaine de Vauban, le seul front qui nous soit parvenu complet, celui de la porte de Brisach, est irrégulier ; au Château, à la Miotte et à la Justice, le relief a imposé des formes compliquées, peu compréhensibles pour le profane). N'ayant subi aucune transformation depuis sa construction, le fort Hatry est un parfait modèle d'étude d'une enceinte bastionnée tardive.
- Du point de vue architectural, il comporte un morceau de choix, très caractéristique de l'époque : la galerie de fusillade qui suit l'escarpe sur le front d'attaque. Après la démolition de la galerie casematée Haxo au quartier de l'Espérance, c'est le seul exemple à Belfort d'une galerie de fusillade de cette ampleur (plus de 500 m de longueur ; il existe des portions de galeries similaires au Château, mais elles sont de faible longueur, plus étroites et esthétiquement moins réussies).

Pour conserver la « lisibilité » du fort, il importe de laisser les fossés en l'état, ainsi que le profil du rempart et de la grande traverse centrale. Il convient de limiter au maximum l'impact des éventuelles trouées (chemins, passerelles...) envisagées au travers des masses de terre du rempart. Les petites traverses-abris disposées sur le rempart doivent aussi être préservées. Pour la promenade sur le rempart, le chemin actuel est peu ou prou celui d'origine et convient parfaitement. Il ne faut surtout pas aménager un nouveau chemin au bord du fossé, sur le couronnement du mur d'escarpe, comme le suggère le projet d'aménagement présenté par la Ville de Belfort. Ce serait un contresens (si un tel chemin de ronde existait dans certains ouvrages, ce n'était pas le cas au fort Hatry) et cela conduirait à retailler les talus, donc à défigurer le rempart.

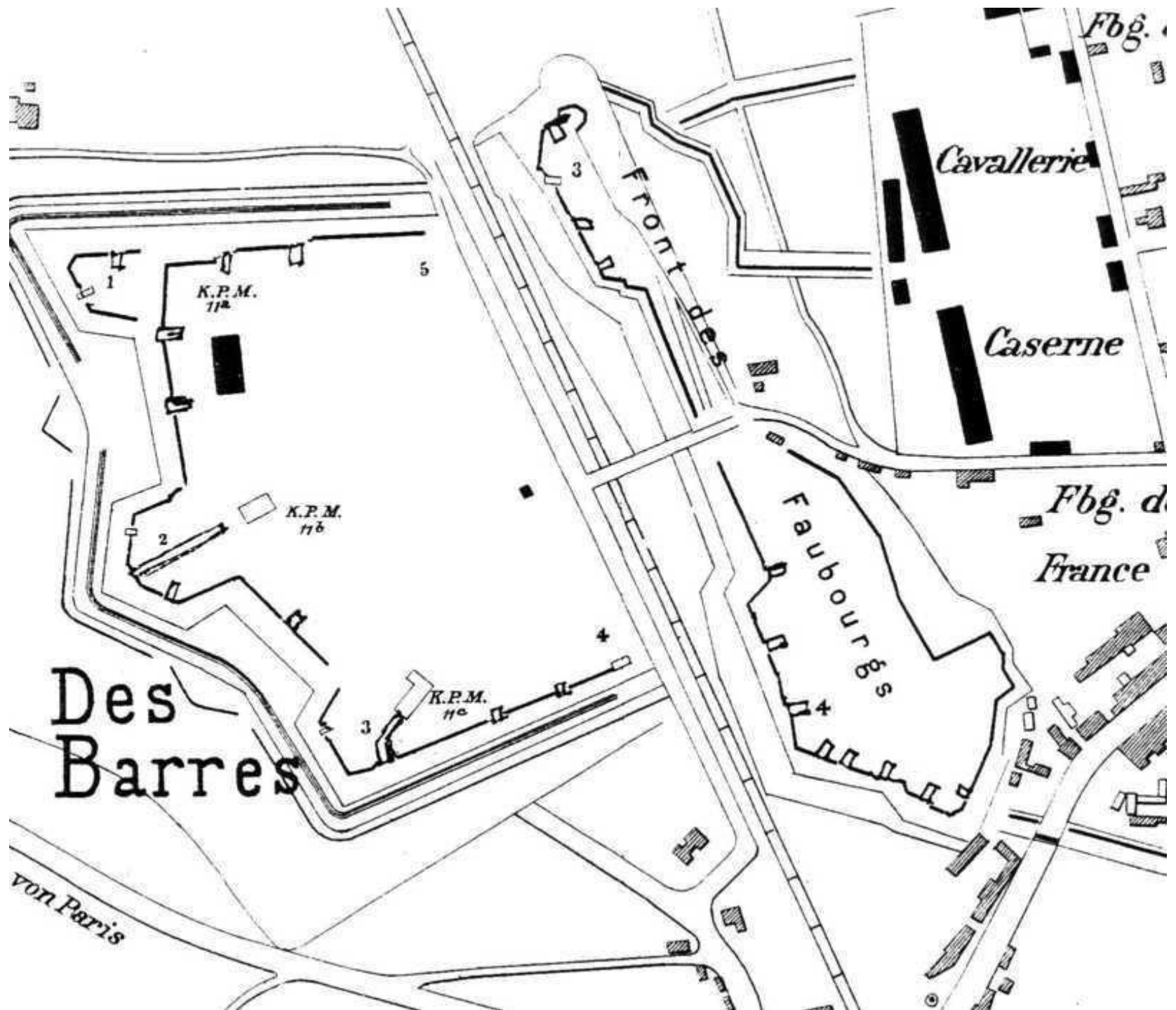
*Le fort Hatry (Fort des Barres)*



BELFORT.

Fort Hatry.

# Le fort Hatry (Fort des Barres)



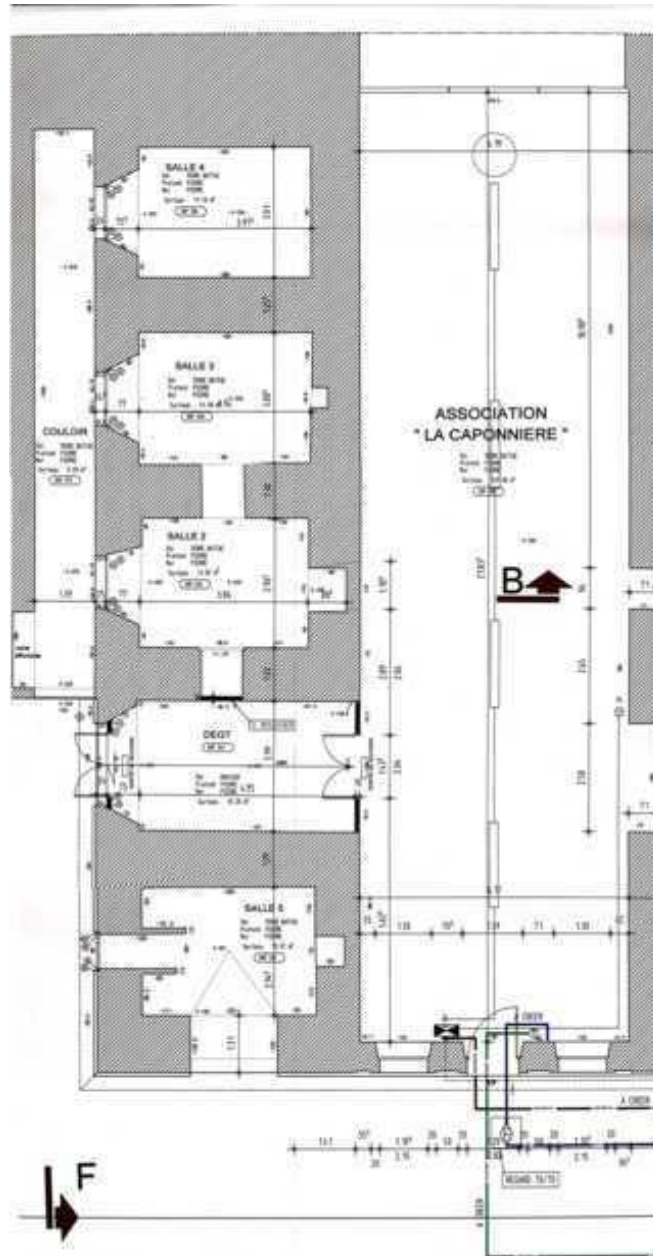
## *Le fort Hatry (Fort des Barres)*



Locaux dédiés à La Caponnière – Photo janvier 2008



# Le fort Hatry (Fort des Barres)



*Le fort Hatry (Fort des Barres)*

